

<b>Zeitschrift:</b>	Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Zivilschutzverband
<b>Band:</b>	49 (2002)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Baptême du feu à Grône
<b>Autor:</b>	Mathey, René
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-369542">https://doi.org/10.5169/seals-369542</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LE DÉTACHEMENT CATASTROPHE DU VALAIS CENTRAL S'EXERCÉ

## Baptême du feu à Grône

**Fort de 200 hommes, le détachement catastrophe du Valais central a été créé l'année dernière. Il est commandé par Pierre-Olivier Luyet, assisté de sept responsables pour les services: Information, Assistance, Sauvetage, Renseignements, Transmissions, Logistique et sanitaire. Ce premier exercice, en collaboration avec des sapeurs-pompiers et des samaritains de Grône, s'est déroulé en présence des autorités communales de la région, du cdt Escher de la police cantonale et de Christian Rey, vice-président de l'USPC.**

### **RENÉ MATHEY**

Depuis plusieurs années, le canton du Valais, par l'intermédiaire du Service de la sécurité civile et militaire (SSCM), a travaillé à la création de trois détachements régionaux d'intervention en cas de catastrophe. Comme l'a rappelé David Schnyder, chef du SSCM et de l'Office cantonal de la protection civile (PCi), ces détachements peuvent, sur demande des autorités d'une commune sinistrée, être mis sur pied par le SSCM dans les heures qui suivent un événement particulier. Tous les hommes qui en font partie sont des volontaires et ils interviennent dans les secteurs du sauvetage et de l'assistance à la population.

Ce concept permettra de pallier l'insuffisance (du moins on l'espère) des effectifs, dont la diminution drastique prévue par la future LPPC obèrera particulièrement les cantons de montagne. De plus, ces détachements placés sous la responsabilité du canton devraient être formés et exercés de façon plus pointue. Le détachement du Bas-Valais a été le premier sur la liste. La ville de Monthey a d'ailleurs servi de cadre à un imposant exercice avec

l'armée, les sapeurs-pompiers, les samaritains, etc. (exercice SISMO, voir *action* n° 6/2001). Pour le Haut-Valais, un exercice suivra dans le courant du mois d'octobre et verra à l'œuvre un EM civil de conduite, la police, les sapeurs-pompiers, les sanitaires, la PCi et l'armée.

S'agissant d'un premier exercice, les objectifs principaux portaient sur l'engagement et la coordination des moyens avec les partenaires (sapeurs-pompiers et samaritains) et on a profité de l'occasion pour parfaire les connaissances techniques des membres de la PCi. Tout cela dans le cadre de la piste d'exercice de Grône.

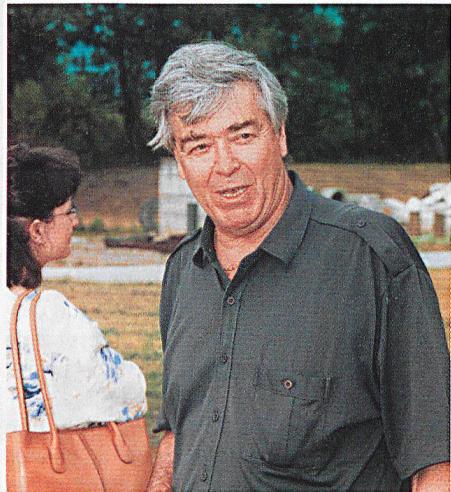
Un autre exercice a vu l'évacuation et la mise à l'abri d'une classe d'école par le service d'assistance. Pour l'occasion, ce service a organisé et exploité (y compris la nuit) un centre d'accueil dans l'abri situé sous l'école. Enfin, les sapeurs-pompiers de Grône ont «inauguré» un nouveau véhicule de premier secours, ma foi fort bien équipé. Selon David Schnyder, ce type de véhicule devrait être mis progressivement à disposition des corps communaux.

### **Un exercice... qui porte bien son nom**

Pour beaucoup d'invités, cet exercice a suscité bien des interrogations, sinon de l'incompréhension. Non pas que les hommes engagés ne semblaient pas motivés, bien au contraire, mais par manque de directives. Les chefs étaient remarquablement absents et la conduite a constitué la principale note de discorde lors de l'intervention. Par exemple, et comme cela a été relevé par les «arbitres»: «Les pompiers travaillaient dans un secteur et les pionniers de l'autre. Nous n'avons pas remarqué qu'il existe une collaboration entre ces deux partenaires, mais bien plutôt une

superposition de moyens.» Et de poursuivre: «A décharge du Service de sauvetage, nous relèveront que les hommes sont formés dans les communes (par des chefs OPC instruits il y a fort longtemps) et que ces dernières ont trop souvent négligé cette instruction. La PCi est presque toujours utilisée à l'occasion de remises en état de chemins pédestres.»

Que dire aussi de l'utilisation des radios SE 125? Même si elles forcent l'admiration par leur rusticité et une certaine forme de fiabilité, il n'en reste pas moins vrai qu'elles contribuent à isoler la PCi de ses autres partenaires. Ne parlons pas de leur mise en action qui, trop souvent, demande des relais et autres antennes pour obtenir une liaison. Pour preuve, l'EM communal civil de conduite d'Evolène, sa PCi, son service du feu, l'antenne régionale de secours du Val d'Hérens ainsi que la police municipale se sont dotés, l'an dernier, d'un parc radio utilisant la bande de fréquences des 160 MHz. Ainsi chacun, dans sa sphère de responsabilité, peut communiquer avec chacun. Même les cadres de l'OPC se sont vu attribuer une radio personnelle. Les constats sont sévères. Ils proviennent de la base. C'est en cela qu'ils devraient attirer l'attention. □



**David Schnyder présente le premier exercice combiné du dét catata du Valais central.**



**Le nouveau véhicule de premiers secours des sapeurs-pompiers de Grône.**